

(DOI)10.54239/2319-025-001-007

Encore une inscription attestant Damio à Madaure

نقيشة أخرى تشهد على وجود داميو في مادوروس

Dr BELKADA Belkacem*

Institut d'archéologie, université d'Alger2, Algérie
belkacem.belkada@univ-alger2.dz

Date de reçu : 29/01/2026

Date d'acceptation : 01/06 /2026.

Résumé :

Ce présent article est consacré à Damio, une divinité inédite du monde antique retrouvée dans le site antique de Madaure. Auparavant une seule et unique inscription a été mise au jour à propos de ce dieu, avant qu'on découvre une deuxième inscription qui fait l'objet de notre étude. Ce dieu méconnu, est le mystérieux Damio sous la forme dative Damioni. Sa nature et sa fonction ne sont pas encore dévoilées à cause de deux hypothèses différentes autour de lui, entre celle de Joleaud qui pense qu'il est le dieu-mouton, et celle de Camps qui pense qu'il s'agit d'un dieu associé à Cérès. D'après les deux inscriptions découvertes à ce jour, ce dieu a été qualifié de grand et de saint. A la recherche des restes archéologiques qui soutiennent ces deux hypothèses citées ci-dessus, deux pierres dont figurent des têtes de moutons et qui soutiennent la thèse de Joleaud ont été découvertes, tandis que pour l'hypothèse de Camps, aucun vestige soutenant cette thèse n'a été dévoilé.

Mots-clés : Madaure ; Damio ; Divinités locales ; Mouton ; Cérès ; Inscription ; Saturne ; Caelestis.

***BELKADA Belkacem, université d'Alger2, Algérie**

الملخص:

يتناول هذا المقال دراسة حول أحد الآلهة النادرة في العالم القديم، ويتعلق الأمر بالإله داميو الذي تم العثور عليه في الموقع الأثري مادوروس. تم من قبل اكتشاف كتابه وحيدة مخلدة لهذا الرب، حتى اكتشفنا نقيشة أخرى له في السنوات الأخيرة، وهي الكتابة التي يتمحور حولها هذا المقال. هذا الإله الغير معروف، هو داميو، أو داميون. طبيعته ووظيفته غير معروفتان لحد الآن بسبب وجود فرضيتين حوله، فرضية ليونس جولو الذي يعتبره الإله الكبش من جهة، وفرضية غابريال كامبس الذي يعتبره رب مرتبط بالإلهة كيريس من جهة أخرى. إذا ألقينا نظرة حول النقيشتين المكتشفتين لهذا الإله حتى هذه اللحظة، يظهر لنا أنه يوصف بالعظيم والمقدس. أثناء البحث عن البقايا الأثرية التي تدعم الفرضيتان اللتان ذكرناهما في الأعلى، تم العثور في الموقع الأثري مادوروس على قطعتين حجريتين نحت في كل واحدة منهما رأس كبش يمكن القول إنهما تدعمان فرضية جولو، بينما لم يتم العثور على أي بقايا تدعم فرضية كامبس.

الكلمات المفتاحية: مادوروس؛ داميو؛ الآلهة المحلية؛ الكبش؛ كيريس؛ نقيشة؛ ساتورن؛ كاليبستيس.

Introduction :

Les habitants de l'Afrique du Nord ont vénéré durant la période romaine un ensemble de divinités qu'on peut qualifier de locales, dans la mesure où leur culte était limité à cette région. Certaines d'entre elles étaient même liées à des villes spécifiques, sans que leur présence ne soit attestée ailleurs. C'est le cas, par exemple, de Madaure, où l'on a découvert trois divinités rares qui n'ont pas été identifiées ailleurs. Parmi ces divinités figure Damio, dont la nature et la fonction demeurent encore inconnues, malgré les tentatives de certains chercheurs d'en proposer des hypothèses à partir de l'inscription funéraire découverte en 1917. Outre cette inscription, nous venons de mettre au jour une seconde dédicace relative à cette divinité. L'ambigüité entourant ce dieu, nous conduit à poser la problématique suivante : qui est Damio ?

Pour réussir cet article, nous avons opté pour une méthodologie qui consiste à une étude comparative entre les deux inscriptions de Damio (l'ancienne et la nouvelle) avec la prise des mesures et les photos ainsi que la réalisation de relevés pour chacune des deux inscriptions, suivie d'une étude descriptive en se basant sur l'analyse des études antérieures sur la première inscription.

A propos des études anciennes sur Damio, quelques chercheurs, comme Carcopino, Joly, et Gsell ont évoqué la première inscription découverte en 1917. Joleaud et Camps ont ensuite formulé des hypothèses sur sa nature, tandis que certaines recherches ultérieures telles que celles de Bénabou ont repris la thèse de Joleaud. En ce qui concerne la seconde inscription, qui est inédite, notre article est le premier à l'aborder.

2-Les dieux locaux de Madaure :

Les inscriptions archéologiques ont dénombré un nombre de six divinités locales vénérées à Madaure (191 :2010. بورحلي), dont trois ne sont attestées, à l'état actuel des recherches, qu'à Madaure (Damio, Lilleo, et Chalimace), et trois d'autres qui ont été adorées dans plusieurs villes des provinces d'Afrique du nord antique (Saturne, Caelestis et les dieux Maures). Cette situation montre que les habitants de l'antique Madaure n'ont pas été romanisés complètement.

2.1. Saturne :

Appelé aussi Saturne l'Africain, le dieu puissant de l'Afrique du nord, il est l'équivalent du dieu punique Baâl, c'est le dieu de l'agriculture et les récoltes, il est qualifié de Frugifer.

Dans le site de Madaure, deux stèles mentionnant des dédicaces à Saturne ont été découvertes (Leglay. 1961, 363), tandis que le doute s'installe à propos d'une troisième dédicace qui cite un dieu Frugifer car on ne sait pas si Frugifer désigne Saturne ou Pluton (Gsell. 1922a : 37).

Toujours dans le site, une inscription d'une personne qui porte le nom de Saturbalus a été mis au jour prouvant la fusion de Baâl avec Saturne (Gsell. 1922a, 37).

A 1200m au sud des ruines, Gsell suppose la présence d'un temple dédié probablement à Saturne, dont de nombreuses stèles subsistent, mais en prospectant les lieux nous n'avons rien retrouvé. Un peu plus loin, mais toujours dans le territoire de la ville de Madaure, deux stèles à Saturne ont été mises au jour du côté de Sidi Brahim à environs 05 km de Madaure.

2.2. Caelestis :

Déesse céleste, version romaine de la divinité carthaginoise Tanit, le culte de cette déesse qualifiée de prometteuse de pluies, se diffuse à partir de l'Afrique du Nord vers la péninsule Ibérique, Rome, Ostie, et jusqu'en Pannonie, les romains l'assimilent à Junon ou parfois à Vénus, Cérès ou Cybèle (Colas. 2017 : 96).

A Madaure, deux inscriptions datant de l'époque de l'empereur Sévère Alexandre mentionnant deux prêtres de cette déesse ont été retrouvées, il s'agit de C. Licinius Cronha, qui a fait une dédicace au dieu local Lilius, et Cocceius Cronha, qui a fait une dédicace à Mercure.

Une table d'offrandes dédiée à Caelestis a été découverte dans le territoire de l'antique Madaure, du côté de Sidi Brahim précisément.

2.3. Les dieux Maures :

Les dieux maures constituent un ensemble de divinités locales, principalement invoquées par les militaires vu qu'ils sont les mieux représentés chez les militaires de la troisième légion d'Auguste par rapport aux autres divinités africaines (Le Bohec. 1989 : 568). Ils ont été retrouvés dans toute l'Afrique du Nord à l'exception de la Maurétanie Tingitane. Le terme maure lui-même souligne le caractère spécifiquement local de ces divinités.

Sur les vingt inscriptions mentionnant les Dii Mauri qui ont été découvertes en Afrique du nord, il y a celle retrouvée à Madaure, il s'agit de débris d'une table exposée sur le forum de la ville, où les mots Saepae (sic) sacrum sanctis Mauris facias libens sont gravés en lignes horizontales, en colonnes verticales, et en lignes obliques.

2.4. Lilleo :

Un dieu local attesté à Madaure, il n'a aucun lien avec Damio, comme chez ce dernier, le conflit des hypothèses est de nouveau éclaté entre Joleaud et Camps, bien que les deux s'entendent sur le fait que Lilleo pourrait être la forme masculine de Thililua une divinité de Magifa et que ce nom est dérivé du mot lilu, sauf que Joleaud pense que lilu signifiant l'eau et Camps pense qu'il s'applique à ce qui est brillant et propre.

A Madaure, une seule inscription de ce dieu a été retrouvée sur un petit autel, il s'agit d'une dédicace qui date de l'époque de Sévère Alexandre faite par un prêtre de la déesse Caelestis.

2.5. Chalimace :

Un dieu local de Madaure dont la fonction et la nature sont carrément inconnues. Cette divinité n'a aucune relation avec Damio.

Gsell hésitait sur l'avant dernière lettre C qui pourrait être un G, Camps pense que le nom Chalimax est possible comme d'autres divinités africaines à l'image de Baxac et Mazax.

Ce dieu est cité par une seule inscription à Madaure, sur un autel de 0.55m de hauteur, il s'agit d'une dédicace faite par Virtius Florentius et les membres de sa famille qui ont offert un animal à cette divinité qualifiée de grande et de sainte après avoir exaucé son vœu.

2.6. Damio :

Damioni en datif latin, à l'exception de Madaure, il n'a pas été retrouvé dans d'autres régions, avant notre découverte, ce dieu

inconnu n'était attesté que par une seule inscription. Cette dernière a fait l'objet de deux hypothèses.

Joleaud a attribué cette divinité au mouton, il pense qu'il pourrait être le dieu-mouton, il a mis cette hypothèse en s'appuyant notamment sur une analogie linguistique avec le terme Daman, utilisé par certaines populations sahariennes pour désigner le mouton (Joleaud. 1933 : 255).

Par contre, Camps pense qu'il est difficile de retenir l'hypothèse de Joleaud et affirme que Damio est une divinité associée à Cérès, déesse de l'agriculture en se basant sur la qualité, la parenté, et l'origine du canistrarius Iulio Victor qui a fait une dédicace pour Damio et la canistraria Iulia Victoria qui a fait une dédicace pour la déesse Cérès Maurusia (Camps. 1990 : 138).

3. Les dédicaces consacrées à Damio:

Deux inscriptions attribuées à Damio ont été mise au jour à Madaure, la première en 1917, et la deuxième lors des fouilles récentes.

3.1-L'ancienne inscription dédiée à Damio:

Comme nous l'avons cité ci-dessus, une seule inscription de ce dieu était documentée, elle a été rendue connue pour la première fois par Carcopino (Cagnat. 1918 : CXCV).

Gravée sur une pierre de forme presque carrée mesurant 0.60m de hauteur et 0.57m, elle a été retrouvée remployée sur la première assise du mur extérieur Sud-ouest de la forteresse byzantine elle porte l'inscription suivante :

DAMIONI AUG
SACRUM
C IVLIVS VIC
TOR CANISTR
THVG S P F
I D

Révisée sur la pierre et sur un estamp. Damioni Aug(usto) sarcrum. C. Iulius Victor, Canistr(arius), s(ua) p(ecunia) f(ecit) i(demque) d(edicavit). (Gsell. 1922b : 183), Dans cette inscription, Damio est décrit comme grand et saint. Cette dédicace a été réalisée par un de ses serviteurs appelé C. Iulius Victor probablement originaire de Thugga, qui porte le titre de canistrarius, qui veut dire qu'il porte les corbeilles contenant les offrandes et les objets nécessaires au sacrifice (Bénabou. 2005 : 290).

3.2 La nouvelle inscription dédiée à Damio:

En marge des fouilles qui se déroulaient récemment à Madaure sous la direction du Dr Brahim BOURAHLI, une découverte fortuite d'une deuxième inscription pourtant une dédicace au dieu Damio a été faite dans les environs du forum. L'équipe de fouille a procédé plus tard au déplacement de cette inscription vers le petit musée du site.

C'est une pierre cubique en calcaire, mesurant 0.m54 de hauteur, 0.50m de largeur, et 0.49 d'épaisseur, cette pierre se trouve dans un mauvais état de conservation en raison de son exposition à différents facteurs de dégradation, notamment biologiques, représentés par les algues et les lichens ce qui a entraîné l'altération de certaines lettres, elle porte l'inscription suivante :

DAMIONI
AVG SACR
L. VALERIVS
DONATVS
SACERDOS
V S L

Révisée sur la pierre et sur un relevé : Damioni Aug(usto) Sacr(um) L(ucius) Valerius Donatus Sacerdos V(otum) S(olvit) L(ibens) (Animo).

Comme dans la première inscription, ici encore, ce dieu est qualifié de Grand et de Saint, la dédicace a été faite par le prêtre Lucius Valerius Donatus qui a accompli son vœu de bon gré.

Désormais, le nombre d'inscriptions dédiées à Damio à Madaure est élevé à deux.

4-D'autres indices de Damio à Madaure:

Afin de mieux comprendre qui est Damio et de confirmer ou infirmer les deux hypothèses de Joleaud et de Camps sur la nature de cette divinité, nous avons procédé à l'étude de quelques vestiges archéologiques provenant de Madaure et qui peuvent-être reliés à chacune des deux suppositions.

4-1. L'hypothèse de Joleaud :

D'abord, pour la supposition de Joleaud qui considère Damio comme le dieu-mouton, deux mystérieuses pierres portant des reliefs de tête de mouton ont été retrouvées sur le site.

-La première pierre :

Retrouvée à l'entrée de l'établissement thermal de Sud qui donne sur la voie transversale, c'est une stèle anépigraphe de forme rectangulaire mesurant 0.77m de hauteur, 0.42m de largeur, et 0.59m d'épaisseur. Dans la partie inférieure de cette pierre, sur une niche presque carrée de 0.30m de longueur, 0.28m de largeur, et 0.15m de profondeur est sculptée une tête d'un mouton à deux cornes recourbées.

-La deuxième pierre :

Retrouvée à l'ouest de l'église civile située au voisinage de la voie montante, elle a été déplacée par l'équipe de fouille dirigée par le Dr Bourahli en 2023 pour décorer le passage du monument souterrain mis au jour en 2022, c'est une pierre cubique en calcaire de 0.60m de hauteur, sur sa face principale, elle porte un relief représentant une tête d'un mouton à deux cornes enroulées.

3-2. L'hypothèse de Camps :

A l'exception de l'inscription de la canistraria Iulia Victoria qui a fait une dédicace à la déesse Cérès (Gsell. 1922b : 182), nous

n'avons trouvé aucun autre indice sur la relation de Damio avec Cérès, ce qui affaiblit l'idée de Camps selon laquelle il avait associé Damio à Cérès.

CONCLUSION :

Jusqu'à présent, il est difficile de préciser la vraie nature et la fonction du dieu Damio, bien qu'il semble que l'hypothèse de Joleaud soit plus logique que celle de Camps.

L'hypothèse de Camps qui consiste à associer Damio à Cérès en raison de la qualité, de la parenté, et de l'origine du canistrarius Iulio Victor et la canistraria Iulia Victoria ayant fait des dédicaces respectivement au dieu Damio et à la déesse Cérès Maurusia, est infirmée par la deuxième inscription qu'on vient de mettre au jour et qui mentionne un prêtre nommé L. Valerius qui n'a aucun lien avec Cérès.

Le nom L. Valerius a déjà été retrouvé à Madaure sur une autre inscription, portant une dédicace à Fato, une divinité abstraite (Gsell. 1922b : 183).

Ces éléments permettent donc d'écarter définitivement l'hypothèse selon laquelle Damio aurait été associé à Cérès.

Cette découverte a réfuté aussi les propos de Marcel LEGLAY qui avait affirmé qu'à l'exception de Bacax qui est mentionné sur plusieurs textes à Djebel Taya, la plupart des dieux locaux africains sont connus que par une seule inscription (Leglay. 1961 : 430). Le dieu Damio compte désormais deux inscriptions à Madaure.

Seules les recherches et les prospections archéologiques peuvent nous donner des indices concernant cette divinité, alors il est recommandé de poursuivre les recherches dans le site de Madaure et ses environs.

Les figures et les cartes :



Fig1 : La nouvelle inscription dédiée à Damio (l'auteur).



Fig2 : Relevé de la nouvelle dédicace à Damio (Aichouche Rabah).



Fig3 : L'ancienne inscription dédiée à Damio (l'auteur).



Fig4 : Relevé de l'ancienne inscription dédiée à Damio (Sais Samir¹).

¹-Notre collègue SAIS Samir nous a quittés quelques jours seulement après la réalisation de ce relevé, nous lui rendons un vibrant hommage et que son âme repose en paix.



Fig5 : Une représentation d'un mouton retrouvée à Madaure (l'auteur).



Fig6 : Une autre représentation d'un mouton à Madaure (l'auteur).

Bibliographie :

- Bénabou Marcel. (2005). La résistance africaine à la romanisation. Paris
- Cagnat René. (1918). "Séance de la commission de l'Afrique du Nord, 16 avril 1918". In BCTH. 36. 01. CXCV-CCII.
- Camps Gabriel. (1990). "Qui sont les Dii Mauri ?". In Antiquités Africaines. 26.01. pp. 131-153.
- Colas Michel Mathieu. (2017). Dictionnaire des noms de divinités. Paris.
- Gsell Stéphane. (1922a). Khamissa, Mdaourouch, Announa, seconde partie : Mdaourouch. Alger.
- Gsell Stéphane. (1922b). Inscriptions latines de l'Algérie, Inscriptions de la proconsulaire. Paris.
- Joleaud Léonce. (1933). "Gravures rupestres et rites de l'eau en Afrique du Nord". In : Journal de la Société des Africanistes. Tome 3. Fascicule 1. Pages : 197-282.
- Le Bohec Yann. (1989). La troisième légion d'Auguste. Paris.
- Leglay Marcel. (1961). Saturne l'Africain, monuments. Tome 1, Afrique Proconsulaire, Paris.
- بورحلي إبراهيم. (2010). مستعمرة مادوروس وإقليمها الترابي. أطروحة لنيل شهادة دكتوراه دولة في الآثار القديمة، معهد الآثار، جامعة بوزريعة، الجزائر (غير منشورة).